

La Santé de l'Abeille



N° 292

Bimestriel Prix 4,50 € - ISSN 0036-4568

Juillet-Août 2019

Pour les apiculteurs situés dans la région AURA (uniquement),
une phase pilote de l'OMAA a débuté au mois d'avril dernier. Voir l'affiche ci-dessous.

VOUS CONSTATEZ DES MORTALITÉS OU DES AFFAIBLISSEMENTS DE COLONIES D'ABEILLES



DÉCLAREZ LES RAPIDEMENT à l'OMAA Auvergne-Rhône-Alpes
(Observatoire des Mortalités et des Affaiblissements de l'Abeille mellifère)



UN NUMÉRO : 04 13 33 08 08



Pour vous aider à comprendre ce qui impacte vos colonies



Pour participer collectivement à la meilleure connaissance des troubles de santé de l'abeille mellifère

Pour plus d'information : <http://plateforme-esa.fr>



Varroa destructor, le bout du tunnel?

Voilà presque quarante ans que *Varroa destructor* hante nos colonies, ajoutant son action délétère à tous les autres méfaits issus des produits phytosanitaires et de la destruction de l'environnement.

Un colloque luxembourgeois, au début de ce printemps, titrait un de ses exposés "Résistance à *Varroa* : enfin la sortie du tunnel" Voilà près de vingt ans que cette idée d'abeilles tolérantes à *Varroa* fait son chemin. Des recherches et des travaux de plus en plus poussés sont menés sur cette abeille VSH (*Varroa Sensitive Hygiène*) et des avancées significatives existent dans le domaine de la sélection. La nature serait parvenue sans doute à ce résultat, par la sélection naturelle, mais au prix d'une énorme dépression dans le monde des abeilles et dans celui de la production apicole. Il faut saluer ces scientifiques et autres sélectionneurs pour leurs travaux en espérant que l'autre face de cette médaille ne cache pas d'autres problèmes pour nos abeilles.

Mais cela ne doit pas empêcher de suivre d'autres pistes de recherche pour étudier le varroa et d'éventuelles perspectives de lutte par de nouvelles substances, issues de champignons par exemple, comme relaté dans le n° 291 de La Santé de l'Abeille. La recherche fondamentale ainsi que la recherche appliquée sont une nécessité dans le domaine de la lutte contre le varroa et il est indispensable que des moyens soient mis à disposition des chercheurs.

Cela ne doit pas empêcher les pratiques apicoles (création de nucléus, découpe de couvain de mâle, blocage de ponte etc.) permettant de baisser la pression parasitaire en cours de saison. Cela n'empêche pas non plus de lutter contre la pollution de notre environnement et à la dégradation des espaces naturels pour les abeilles. Cette préoccupation sera l'objet du prochain congrès de la FNOSAD, organisé par le GDSA de la Saône-et-Loire, qui se tiendra à Mâcon les 25, 26 et 27 octobre 2019. Venez nombreux.

Nous sommes arrivés au moment de la saison où il faut surveiller le taux d'infestation de nos colonies et surtout ne pas tarder à mettre en œuvre le traitement anti-varroa afin de garantir une bonne mise en hivernage qui sera le gage d'une prochaine saison pleine d'espoirs.

Pour avoir connu, comme un certain nombre d'entre vous, une apiculture sans le varroa et surtout sans traitement chimique des colonies, je souhaite ardemment que l'on retrouve cette façon de pratiquer pour redonner de la sérénité à nos abeilles et notre métier d'apiculteur, bien que d'autres nuages sombres s'amoncellent à l'horizon.

Louis Pister, Directeur de La Santé de l'Abeille

LA SANTÉ DE L'ABEILLE

ISSN 0036-4568

La Santé de l'Abaille est publiée par la FNOSAD-LSA
Fédération Nationale
des Organisations Sanitaires Apicoles Départementales
La Santé de l'Abaille
41, rue Pernety
75 014 PARIS

Fondateurs: Lucien ADAM, André REGARD
Président: Jean-Marie BARBANÇON
sante-de-labeille@wanadoo.fr
<http://www.sante-de-labeille.com>
<http://www.fnosad.com>

DIRECTION, ADMINISTRATION

Directeur de la Revue:

Louis Pister, 30 rue de la Forêt, 57 500 ST AVOLD
Tél.: 03 87 92 37 72 - louis.pister@cegetel.net

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef: Yves Layec

Rédacteur en Chef Adjoint: Michel Rives

Rédactrice: Florentine Giraud

Jean-Marie Barbançon, Pascal Binon, Valérie Breton,

Paul Gerfaux, Florentine Giraud, Alain Goulnik,

Janine Kievits, Yves Layec, Daniel Quendolo,

Michel Rives, Jérôme Vandame

Les articles paraissent sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Toute utilisation ou reproduction d'article, de partie d'article ou de photo est soumise à l'autorisation des auteurs et du directeur de la revue, sollicitée auprès de la Direction de la revue.

ABONNEMENTS

Relations abonnés et gestion abonnements:
La Santé de l'Abaille, Quartier Chapitre,
Route d'Allemagne-en-Provence, 04500 RIEZ.

Prix d'abonnement 2019

Pour un an (6 numéros), France: 22,50 €.

OSAD adhérentes à la FNOSAD et DD(CS)PP (groupés): 18 €.

Structures non adhérentes à la FNOSAD: 20 €.

Étranger: 23,50 €.

Paiement par chèque français bancaire ou postal

à établir à l'ordre de La Santé de l'Abaille

et à retourner à:

La Santé de l'Abaille, Quartier Chapitre,

Route d'Allemagne-en-Provence, 04500 RIEZ.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU MOIS SUIVANT LA RÉCEPTION
DU MONTANT DE L'ABONNEMENT ET SONT VALABLES UN AN.

À NOS ABONNÉS

Pour tout changement d'adresse, envoyer la dernière étiquette avec l'indication des modifications (service gratuit).

Pour toute correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour toute réponse. Les réclamations et abonnements sont à adresser à:

La Santé de l'Abaille, Quartier Chapitre,

Route d'Allemagne-en-Provence, 04500 RIEZ.

Le bulletin paraît six fois l'an, c'est-à-dire tous les deux mois. La date d'impression du bulletin peut être influencée à l'intérieur des deux mois par la préparation de congrès, par des congés...

PUBLICITÉS

Le tarif est envoyé sur demande par

La Santé de l'Abaille, Quartier Chapitre,

Route d'Allemagne-en-Provence, 04500 RIEZ.

Les publicités et annonces sont éditées sous la responsabilité des annonceurs et sans garantie de la Direction qui se réserve le droit de refuser l'insertion sans fournir aucune justification.

Le montant des publicités doit être adressé à

La Santé de l'Abaille, Quartier Chapitre,

Route d'Allemagne-en-Provence, 04500 RIEZ.

IMPRESSION

Imprimerie de Haute-Provence

ZA Les Iscles - 04700 LA BRILLANNE

Dépôt légal: Juillet 2019

Commission Paritaire n° 1117 G 82457

SOMMAIRE

293 - *Varroa destructor*,
le bout du tunnel?

297 - La fin de la saison apicole
approche à grands pas.
Il reste encore beaucoup à faire.



317 - Influence des cultures
intermédiaires automnales
sur le développement et l'hivernage
des colonies d'abeilles mellifères

329 - Sécheresse, apiculture
et risques d'incendie,
soyons vigilants !

331 - La présence
d'*Aethina tumida*
de nouveau signalée en Sicile

336 - Information
à l'attention des TSA !!!

336 - La FNOSAD recherche...

337 - Le 43^e Congrès sanitaire
de la FNOSAD à Mâcon
du 25 au 27 septembre 2019

PAO - Gestion
Michèle FAUCON
Quartier Chapitre
Route d'Allemagne-en-Provence
04 500 RIEZ
Tél.: 33 (0) 4 92 77 75 72
Fax: 33 (0) 9 70 62 99 73

JUILLET
AOÛT
2019
N° 292

349 - Abeille noire en Conservatoire



Légende de la photo de couverture :
Abeille récupérant de la propolis
sur un cadre sorti d'une ruche.



Pour entrer en contact avec la **FNOSAD**, adressez un courrier à **Jérôme Vandame**
 29, allée de la Cheyre
 63 830 NOHANENT
 Notre coordinateur est à votre écoute
 Tél. : 0975 31 95 03
jerome.vandame@wanadoo.fr

367 - Quelques phénomènes physiologiques
 ou comportementaux plus ou moins spécifiques
 à certaines espèces de méliponines
 (*Anthophila, Apidae, Meliponini*)



RUBRIQUES

- **Éditorial** 293
- **Praticapi** 297
- **Ressources** 317
- **Pratique apicole** 329
- **Actualités** 331
- **TSA** 336
- **FNOSAD** 336
- **43^e Congrès de la FNOSAD** . 337
- **Conservatoires** 349
- **Biodiversité** 367
- **Nouvelles** 387

Origine des dessins et photographies

Ajoie (Simon) : 319 / Christian Bargain, Président ASAN-GX: 220 / **Bilut Valley Bee Farm**: 372 / Isabelle Breyton: 349 / Pierre Duclos: 337 / encyclopedie-universelle.net/abeille1: 381, 382 / Google Plus: 371 / **Indian Council of Agricultural Research**: 369 / ISETA (Haute-Savoie): 319 / Janine Kievits: 306, 310, 312 / Yves Layec: Couverture, 297, 298, 305, 308, 311, 314, 315 / Sara Diana Leonhardt: 373 / Robert Luttrell: 378 / meliponario-jardim.blogspot.com: 371 / nativebeehives.com: 375 / permaculturenorthernbeaches.org.au/bees: 375 / phase.com: 377 / produto.mercadolivre.com.br: 382 / Alain Rodier: 309 / Ivan Sazima: 370 / slideplayer.com: 380 / socialinsect-research.com: 374 / Claude Soubrouillard: 313 / vanveenorganics.com: 375 / youtube.com/watch?v=1lxKpim1KVI: 375 / youtube.com/watch?v=XrUyNk7jNM: 375 / Wikipedia: 379, 381, 383

Liste des annonceurs de ce numéro.

Toutes informations complémentaires et catalogues peuvent être obtenus directement auprès des annonceurs.
 Couverture: Ickowicz p. 4

La Provence des Abeilles p. 296 - Apiservices p. 316 - Apiculture Route d'Or p. 316 - Nicoplast p. 328 - La Belle du Berry p. 330 - Api Alsace Icko p. 330 - Ruche Robidanaise p. 334 - SARL Boca p. 334 - Laboratoire Destaing p. 335 - Naturapi p. 348 - Lozachmeur p. 365 - Vita France Apinov p. 366 - Api Distribution p. 385 - France Tractor p. 386

tar (et/ou le miellat). Ces sécrétions sont produites par les nectaires (ou les pucerons). Sans sécrétions florales (ou sans pucerons), il est difficile aux abeilles de faire du miel. Et il faut des successions de conditions météorologiques favorables en termes de chaleur et d'humidité. On peut donc parfois tout faire bien et ne pas avoir de réussite en fin de saison. Donc il faut désormais quatre éléments : des abeilles, des fleurs, une bonne météo auxquelles ajouter **l'apiculteur**, avec ses connaissances et son savoir-faire.

La saison apicole dure aussi sur une longue période, souvent sans trêve ou interruption. Prenez quelques jours de « vacances » et vos abeilles vous prendront de vitesse, essaïmeront si elles en ont envie et si la météo et les ressources y sont favorables.

Si on revient rapidement sur quelques points :

La famine...

Comment se fait-il qu'il y ait des abeilles qui meurent de famine ? Ne serait-ce pas l'apiculteur qui ne suit pas ses colonies avec suffisamment de vigilance ?

Et s'il faut nourrir, il faut le faire avec discernement. Un « creux de miellée » n'arrive pas soudainement mais peut cesser du jour au lendemain. Et le surplus de sirop que l'on aurait mis pour aider les abeilles à passer ce cap difficile peut se retrouver dans les hausses, dans le miel¹. Ce serait critiquable ! Sans doute vaut-il mieux en cas de disette prolongée entre deux miellées espérées utiliser du candi.

Les essaïmages...

Il est entendu que l'essaïmage est le mode de reproduction des colonies d'abeilles. Lorsqu'une colonie essaïme, la vieille reine quitte la souche avec une partie des abeilles et s'en va fonder une nouvelle colonie à quelque distance de la première. Dans celle-ci il reste des abeilles et des cellules de reines qui donneront une nouvelle et jeune reine qui prendra la suite de sa mère qui est partie. Malgré les dangers immenses que devra affronter l'essaïm (trouver un nouvel emplacement, choisir le bon site, s'y installer, reconstituer population et réserves rapidement) et la nouvelle reine (naissance, vol d'accouplement, reprise de la ponte) à la sortie de l'hiver suivant, si tout s'est bien passé, il y aura deux colonies. Il est évident que la probabilité que tout se passe aussi bien est assez faible. Si chaque colonie se divisait en deux tous les ans (ou tous les deux ans) sans anicroches il y aurait des surplus d'abeilles, ce qui n'est de façon évidente pas le cas.

1 – NDLR: Il est évident qu'« on ne nourrit pas avec du sirop s'il y a des hausses sur les ruches ».

La sécheresse

Il a fait chaud cette année. Et surtout sec. Les plantes manquant d'eau, n'ont pas sécrété le nectar qui aurait fait le bonheur des abeilles ? Et celles-ci sont restées sur la planche d'envol en attendant le retour des butineuses qui les auraient recrutées par les fameuses danses qui ont valu le prix Nobel à Monsieur Karl Von Frisch.

La maladie noire, ou CBPV, ou en français : le virus de la paralysie chronique des abeilles

Il y a eu aussi des mortalités d'abeilles. Souvent ce sont les colonies fortes qui en souffrent. Par exemple, j'ai observé des mortalités sur le devant de 5 colonies très peuplées voisines dans un rucher de 15. Il est devenu rare que l'on n'ait pas à le déplorer ici ou là au cours de la saison. Dans le meilleur des cas, la colonie s'en remet après une période d'affaiblissement. Dans le pire des cas, cela peut aller jusqu'à la perte de la colonie. On peut voir des abeilles tremblantes sur les têtes de cadres, parfois dépilées, mourantes devant la ruche.

Courriel d'OMAA-Bretagne

« Au sein de l'Observatoire des Mortalités et Affaiblissements de l'Abeille mellifère, au cours des mois de mai et juin derniers, nous avons enregistré beaucoup de cas de mortalités d'abeilles devant les ruches. Le nombre de colonies atteintes était variable (d'une seule co-



Abeilles mortes devant la ruche. CBPV (maladie noire) ?



Abeille dépilée, syndrome de la maladie noire.

lonie à tout le rucher) ainsi que la durée d'évolution (de quelques jours à plusieurs semaines). Les signes cliniques sur les abeilles pouvaient aussi varier mais une grande majorité des tableaux cliniques comprenaient des abeilles tremblantes et parfois noires et dépilées. Les investigations réalisées ont permis dans la très grande majorité des cas de conclure à de la maladie noire avec des charges virales très importantes.

Il est vrai que tous les facteurs favorisants connus étaient réunis : gros développement des colonies au printemps, période de confinement ensuite avec le refroidissement et la pluie et carences alimentaires dues à un vrai trou de miellée entre le printemps et l'été.

Nous souhaitons cependant objectiver l'ampleur du phénomène dans la région et pour cela nous avons besoin que vous nous contactiez, si vous n'avez pas pu le faire auparavant, pour enregistrer votre déclaration si un ou plusieurs de vos ruchers ont été touchés.

Toute l'équipe d'OMAA Bretagne. »

Autres cas de mortalités

Mais il n'y a malheureusement pas que la maladie noire qui cause des mortalités d'abeilles. Le varroa et les pesticides (sans distinguer particulièrement insecticides, acaricides, fongicides ou même herbicides) ont leur part de responsabilité.

Les récoltes de miel

La récolte de miel est un passage obligé et c'est un moment diversement apprécié : enthousiasmant et épuisant (quand il y a du miel).

- Si on a des abeilles en bonne santé, si les reines sont jeunes et prolifiques, s'il n'y a pas eu de problèmes de mortalités (CBPV ou intoxication) et si le temps a été de la partie, il y a du miel dans les ruches.
- Ce miel est le résultat de la bonne conduite des colonies et du travail de l'apiculteur au cours de la saison. Accessoirement c'est aussi un peu dû à la météo et aux floraisons !
- C'est donc un plaisir de récolter le fruit de son travail, et du soin apporté à ses animaux.
- Mais ça peut aussi être une corvée : il faut le récolter, le transporter un bon nombre de fois (déposer de la ruche, de la ruche au camion, du camion à la miellerie). Il faudra ensuite l'extraire, le filtrer (et donc le porter encore une fois ou deux), le conditionner.

Pour la récolte il y a plusieurs techniques possibles, fonction du nombre de colonies :

- cadre par cadre, à la balayette,
- hausse par hausse avec un souffleur,
- avec le chasse-abeilles,
- autres.

Compte tenu des voisinages, des emplacements de ruchers, des chemins de randonnée, des animaux, etc., il est essentiel de prendre un maximum de précautions pour éviter les accidents. Je me suis laissé dire que les abeilles piquent, qu'à certaines périodes de l'année elles sont plus « défensives », en particulier lors des récoltes de miel, et qu'alors elles peuvent piquer tout ce qui bouge, et même ce qui ne bouge pas (c'est en particulier vrai pour les animaux à l'attache comme chiens ou chevaux). On dit aussi qu'il peut y avoir des accidents dus aux piqûres soit lorsque le « piqué » est allergique ou qu'il reçoit une surdose de piqûres. Vous avez sûrement entendu parler d'un accident survenu au début du mois de juillet².

2 – Je n'indique pas où, ce type d'accident pouvant arriver n'importe où à n'importe qui.